

Ogooué-Maritime/ Aménagement de la route Loubomo-Mougagara

Gamba bientôt reliée au reste du pays

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

Fruit d'un partenariat entre le gouvernement et Shell Gabon, les travaux de cette route estimés à 31 milliards de francs avancent à grand pas. Toutes les entreprises sollicitées dans ce vaste chantier (Mika Services, GSB-GC, le chinois FHEC en charge du bitumage...) sont actuellement à pied d'œuvre.

LES travaux de la route Loubomo-Mougagara, cet axe qui permettra de connecter la ville de Gamba dans la province de l'Ogooué-maritime au reste du pays, avancent à grand pas. Le 21 juillet 2015, une équipe de Shell Gabon a effectué une visite de terrain afin d'avoir des éléments d'appréciation de l'avancement des travaux de ce tronçon stratégique. Cette visite s'est effectuée en présence d'Adrien Moukabi, préfet du département de Ndougou, d'Antoine Makanga Makaya, président du Conseil départemental de Ndougou et de Clotilde Chantal Mboumba Louey,



Photo : D.R.

Quelques agents qui exécutent les travaux de l'aménagement...

mairie de la ville de Gamba. À Moukoko, la délégation a pu constater les travaux d'aménagement effectués par l'entreprise Mika Services pour la construction de deux dalots d'une longueur de 2m chacun. Cette entreprise est aussi en charge de la construction de l'axe routier Boumé-Boumé-Mougagara. À Boumé-Boumé, la délégation et les agents du ministère des Infrastructures conduite par le directeur adjoint des études des infrastructures et membre du comité technique du projet Nunes Pierre Limboumba, ont apprécié l'avancement

de la construction d'un pont d'une longueur de 57,5m, effectuée par Mika Services. « Les attentes du gouvernement sont grandes car la ville de Gamba n'a jamais été reliée par une route au reste du pays. C'est donc une première de relier Gamba au reste du Gabon par une route aménagée et correctement bitumée », s'est réjoui Nunes Pierre Limboumba. Lors de l'étape de Loubomo, le premier lot de la route en latérite a été symboliquement livré au ministère des Infrastructures par Auguste Meviane, directeur général de Gabon Service Bois-Génie Civil (GSB-GC).



Photo :

... du tronçon Loubomo-Mougagara.

Ce tronçon d'une longueur de 13 km a été ensoleillé, tracé et aménagé en latérite par cette PME gabonaise qui emploie 57 nationaux. Pour Auguste Meviane, « la participation de GSB-GC dans ce projet nous a permis notamment de renforcer nos capacités en matière de connaissances des normes et exigences HSE ; d'acquisition de méthodologies modernes de construction de routes et d'amélioration de la gestion des coûts ». La délégation a également rencontré les représentants de la compagnie chinoise FHEC, en charge du bitumage de la route. Ces der-

niers ont affirmé être prêts pour le démarrage du bitumage de la route une fois l'obtention de toutes les autorisations administratives nécessaires. **SATISFACTION** • Au terme de cette visite, le directeur HSE de Shell Gabon, Charles Mombo s'est dit satisfait de l'implication des entreprises gabonaises dans ce projet et du résultat obtenu dans le strict respect des règles de sécurité. « L'implication d'entreprises gabonaises dans ce projet est en ligne avec la politique du Contenu local de Shell Gabon qui, entre autres, confère à

ces dernières, la notion de compétitivité internationale à travers le renforcement de leurs capacités en matière de technologie, de qualité, de santé, de sécurité et de protection de l'environnement », a-t-il souligné. Au village de Panga, un atelier de fabrication de briques en terre pressurisée a même été créé par l'entreprise gabonaise Hydraform, afin de construire des maisons qui seront offertes aux populations de cette localité. Se réjouissant d'une telle initiative, le président du Conseil départemental de Ndougou, Antoine Makanga Makaya a encouragé les employés de cet atelier à valoriser cette technologie écologique et économique au-delà des zones concernées. Pour rappel, la construction de la route Loubomo-Mougagara (53km) est le résultat d'un partenariat entre le ministère du Pétrole et des Hydrocarbures au nom du gouvernement gabonais à travers la PID/PIH, et Shell Gabon. D'un montant global d'environ 31 milliards de francs, ce projet permettra d'améliorer la mobilité des personnes dans la région et stimuler l'économie locale.

Téléphonie mobile

Airtel Gabon confie le déploiement de sa 4G à Erickson

MSM
Libreville/Gabon

LE groupe Télécom Indien Bharti Airtel a annoncé avoir retenu l'équipementier télécom suédois Erickson pour le déploiement de son réseau 4G LTE au Gabon, rapporte l'agence Ecofin confirmé par le géant des télécoms nordiques. Selon les termes de l'accord signé entre les deux parties, Ericsson transformera les infrastructures mobiles d'accès radio d'Airtel Gabon, installera sa station de base radio multi-normes GSM / EDGE, WCDMA / HSPA,

LTE dans une seule armoire. Erickson fournira également à Airtel Gabon des logiciels et une gamme de services professionnels, notamment la gestion de projet, l'intégration de systèmes et de soutien. Airtel Gabon a obtenu sa licence 3G et 4G de l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes (Arcep) le 20 mars 2014, quelques jours après Gabon Telecom, filiale de Maroc Telecom. Le déploiement annoncé de cette technologie par Ericsson permettra à la filiale gabonaise d'obtenir « la capacité et la vitesse pour



Photo : Anito Jordanah Tsoumba

gérer une augmentation rapide du trafic de données. Le nouveau réseau permettra à Airtel Gabon d'offrir une expérience haut débit mobile de qualité supérieure à ses clients », a expliqué Bharti Airtel dans un communiqué.

L'opérateur va migrer vers la 4G avec le soutien technique du suédois Erickson.

Pour Christian de Faria, le PDG d'Airtel Afrique, la large bande data mobile tombe à pic car elle sera un facteur clé pour la croissance économique du Gabon. Son lancement par Airtel Gabon assurera aux clients de l'entreprise un accès aux vitesses les plus élevées et une meilleure expérience sur le réseau. La 4G LTE devrait également augmenter la consommation des services Internet mobile de l'opérateur et booster la croissance dans les revenus. Des revenus qui feraient du bien aux résultats financiers de la branche africaine de Bharti Airtel, pas très favorables depuis 2013.

Biodiversité et agronomie

Quand plantes rime avec bactéries

JM
Libreville/Gabon

Pour améliorer les cultures, les chercheurs de l'Institut de recherche pour le développement (IRD) explorent la relation étroite entre les bactéries et les légumineuses qui poussent sur des terres peu fertiles. Ils viennent d'élucider une zone d'ombre fondamentale de ce mécanisme de symbiose.

DANS les sols tropicaux, l'azote fait souvent défaut. Cependant, c'est un élément essentiel à la croissance végétale. Pour compenser ce

manque, les chercheurs de l'IRD ont trouvé la parade pour améliorer la vie de certaines plantes. Ils associent les légumineuses aux bactéries du sol. Ces plantes puisent dans l'air l'azote dont elles ont besoin. Ce mécanisme appelé « symbiose », malgré son grand intérêt agronomique, reste mal compris des scientifiques. Une nouvelle étude dirigée par des chercheurs de l'IRD lève le voile sur une question fondamentale : comment la bactérie survit-elle dans le sol, puis chez la plante hôte ? « Elle subit diverses agressions au cours de son existence, du fait de ses modes de vie distincts », décrit Eric Giraud, qui a coordonné ces travaux. « Dans le sol, elle



Photo : JEAN MADOUA

L'utilisation des serres favoriserait la symbiose entre les bactéries et les plantes.

doit d'abord faire face à des stress salin, hydrique, etc. Puis, au sein de la cellule végétale, elle subit d'autres

contraintes acide, oxydante, antimicrobienne... », ajoute-t-il. Autant de menaces aux

quelles elle parvient à résister grâce à un mécanisme que les biologistes viennent de dévoiler. Ils ont en effet montré la fonction de protection exercée par certaines molécules présentes dans la membrane externe du micro-organisme. « Nous avons découvert que ces molécules se lient de manière covalente avec les principaux composants de cette dernière et de constituer une barrière avec le milieu extérieur », explique le spécialiste. Pour mettre en évidence leur rôle majeur, les chercheurs ont ôté le gène clé de leur synthèse à une souche bactérienne. La bactérie mutante obtenue est beaucoup plus sensible aux stress subis dans le sol, et chez la

plante hôte, elle meurt très rapidement. « Au final, l'absence de ces molécules chez la bactérie nuit au bon développement de la plante », souligne le scientifique. "Si on parvient à comprendre comment elles sont synthétisées par le micro-organisme, nous pourrions renforcer la résistance de ce dernier", précise-t-il, avant de conclure : " Cela permettra d'améliorer sa survie dans les champs puis de prolonger l'activité symbiotique du couple plante-bactérie, limitée aujourd'hui à cinq ou six semaines, et donc améliorer la production des cultures. La tâche est encore longue pour les chercheurs mais les enjeux agronomiques et écologiques sont de taille".